

**JEANNE CHERHAL**

L'an 40

Mercredi 30 septembre - 19h

Chanson / 1h15

Palais des Arts / Vannes

Chant et piano : Jeanne Cherhal  
Piano et claviers : Christopher Board  
Basse : Juan De Guillebon  
Billetterie : Toma Milleteau



Après un cinquième album aux somptueux accents intimes et amoureux *Histoire de J.* et une tournée en groupe, **Jeanne Cherhal** a souhaité retrouver sur scène mais « en solo » le compagnon qui l'a vue naître à la chanson : son piano. Jamais trop seule : elle aura pu constater, une fois encore, que le piano-voix n'est pas simplement un berceau : plutôt un navire qu'elle ne se lasse pas de piloter. Ce chapitre en solitaire culmine (et s'achève) à l'Olympia en janvier 2017. Pause ? Pas du tout. Car intervient la rencontre avec le percussionniste et pianiste Bachar Mar-Khalife.

## **L'an 40**

Fin 2017, Jeanne Cherhal décide de s'absenter, avec l'espoir de pouvoir s'adonner à quelques plages vacantes. Mais, son piano la rappelle presque aussitôt. Et puis, il y a ces 40 ans qui lui inspirent des « mots-bilan ». 40 ans : « ce beau point d'équilibre entre ce qu'on a déjà accompli et tous les possibles encore à venir ».

A peine revenue de ses trois tournées successives, Jeanne Cherhal se sent convoquée par un nouvel album. Elle entreprend d'écrire une chanson par mois jusqu'à ce que l'album s'en suive. Elle appelle ça ses « aquariums » : partir seule une semaine par mois (La Réunion, le sud de la France, l'Auvergne...) et revenir chaque fois avec un morceau. Et les voilà ces dix nouveaux titres : elle en signe les arrangements et en confie la réalisation à Seb Hoog. Le disque est enregistré entre Paris et Los Angeles où elle pourchasse ses rêves en sollicitant deux batteurs qu'elle admire et un chœur gospel sous le soleil californien. Des arrangements poussés s'invitent dans son renoncement à la quarantaine maussade : cuivres, flûte, et même une chorale gospel. Les textes n'échappent pas à la mélancolie du rétroviseur, comme sur *Fausse Parisienne*, où le piano trotte au rythme effréné d'une capitale d'adoption dont elle chante qu'elle lui coupe son oxygène autant qu'elle la fait rayonner.

## **Interview de Jeanne Cherhal**

**Avec vous, on n'a pas l'impression que la crise de la quarantaine existe.**

Je n'ai pas vécu ce passage comme un drame. C'est un âge équilibrant. On a déjà

construit des choses dans sa vie, mais il y a encore plein d'expériences à vivre. On se connaît, on sait ce que l'on aime...

**Vous sentez-vous mieux qu'à 20 ans ?**

Bien entendu. Je suis bien plus sûre de moi, plus épanouie. 20 ans, c'est loin d'être le bel âge. On est plein d'interrogations. Mais je suis admirative des jeunes femmes de 20 ans d'aujourd'hui. Elles sont pleines d'énergie, et ont une grande conscience féministe. On vit une belle révolution.

**Cette nouvelle génération vous inspire-t-elle?**

Je me sens en porosité avec tout ce qui m'entoure. J'ai toujours voulu écrire sur la féminité et la condition des femmes, sans être forcément dans la revendication.

**Vous n'abordez pas de manière directe le mouvement #MeToo.**

Dans mon album précédent, j'avais écrit une chanson très explicite sur le sujet, Quand c'est non, c'est non. Je ne voulais pas me répéter. J'ai abordé le sujet de manière plus intimiste. Mais parler de féminité ouvertement est un acte politique. Mon engagement se situe là.

**Qu'est-ce qui déclenche l'inspiration ?**

C'est l'instinct, parfois une sorte d'urgence. Ici, j'avais envie de dresser le portrait d'une femme de 40 ans, avec ses forces et ses faiblesses. Mais aussi ses désirs, car une femme n'est pas seulement dans l'attente que quelque chose se passe. C'est un être de chair. Parler d'amour, c'est politique.

**En écoutant l'album, on a l'impression que vous vouliez emmener votre musique ailleurs.**

Je voulais sortir de ma zone de confort, c'est ce qui est le plus excitant.

**Le dernier titre est un hommage à Jacques Higelin. Qui était-il pour vous ?**

C'était comme un parrain. J'avais un lien d'affection très fort avec lui. J'ai commencé par faire ses premières parties, j'ai eu l'honneur de chanter un duo avec lui... Il a beaucoup compté pour moi.

